



OXYGEN

Revue de presse
Août - septembre - 2020
MaQuestionMédicale.fr

MEDIA . DIGITAL CONTENT . INFLUENCER .
SOCIAL MEDIA . DATA-DRIVEN PR . EVENTS .

Sommaire -MaQuestionMédicale.fr

SUPPORT	MEDIA	TITRE	PARUTION	DIFFUSION
Larsg.fr	Site internet spécialisé	Des médecins alertent sur la “zone grise” du secret médical en télémédecine	05/08	12 360 visites par mois
VSD	Presse écrite nationale	Emmenez votre médecin en vacances	Août	186 293 ex. par mois
Lequotidiendupharmacien.fr	Site internet spécialisé	65 % des Français favorables au développement de la télémédecine	08/09	41 040 visites par mois
Seniors Actuels	Presse écrite nationale	Consulter un médecin en mode “WhatsApp” depuis son lieu de vacances	Septembre/ novembre	50 000 ex. par trimestre
Le Courrier de l’Ouest	Presse écrite régionale	Voir son médecin à la pharmacie	17/09	87 150 ex. par jour
Le Courrier de l’Ouest	Presse écrite Régionale	Des pistes de développement	17/09	87 150 ex. par jour

Sommaire - MaQuestionMédicale.fr

SUPPORT	MEDIA	TITRE	PARUTION	DIFFUSION
Le Courrier de l'Ouest	Presse écrite Régionale	On pourra voir un médecin chez son pharmacien	17/09	87 150 ex. par jour
Ouest-france.fr	Site internet Régional	Deux-Sèvres. Face à la pénurie de généralistes, la télémédecine arrive en pharmacie	17/09	14 943 090 visites par mois
niort.maville.com	Site internet Local	Deux-Sèvres. Face à la pénurie de généralistes, la télémédecine arrive en pharmacie	17/09	NC
Usbeketrica.com	Site internet national	Covid-19: "Les applications de télémédecine doivent être plus transparentes"	19/09	213 870 visites par mois
Bfmtv.com	Site internet national	13 498 nouveaux cas en 24h, un record - 19/09	19/09	10 556 340 de visites par mois
BFM TV	Télévision nationale	13 498 nouveaux cas en 24h, un record - 19/09	19/09	11,4 millions de téléspectateurs par jour

Sommaire - MaQuestionMédicale.fr

SUPPORT	MEDIA	TITRE	PARUTION	DIFFUSION
Msn.com	Site internet national	13 498 nouveaux cas en 24h, un record - 19/09	19/09	543 105 930 de visites par mois
Actu.orange.fr	Site internet national	Mesures draconiennes dans la région de Madrid	21/09	135 193 680 visites par mois
Actu.orange.fr	Site internet national	13 498 nouveaux cas en 24h, un record -19/09	21/09	135 193 680 visites par mois
Actu.orange.fr	Site internet national	Journées patrimoine: fallait-il annuler ?	21/09	135 193 680 visites par mois
Var Matin	Presse écrite régionale	Une cabine de téléconsultation augmentée à la pharmacie	22/09	NC
Lyonpresquile.com	Site internet Local	Nouveauté à portée de main - Lyon Presqu'île	24/09	2 520 visites par mois

Sommaire - MaQuestionMédicale.fr

SUPPORT	MEDIA	TITRE	PARUTION	DIFFUSION
Santé info	Presse écrite nationale	MaQuestionMedicale.fr optimise la téléconsultation	Septembre/ octobre	40 000 ex. 2 fois par trimestre

www.larsg.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Des médecins alertent sur la « zone grise » du secret médical en télémédecine

Depuis le confinement, les plateformes de télémédecine ont le vent en poupe auprès du grand public. Et elles s'auto-félicitent d'opter de jour en jour pour des sécurisations et des anonymisations toujours plus fortes des données médicales. Pourtant, le paradigme principal, lui, n'est pas remis en cause. En dehors du ou des médecin(s) concerné(s), pourquoi donc nos données médicales devraient absolument être stockées par des plateformes ?



Des données médicales qui attisent les appétits financiers

Un groupement de médecins lance l'alerte. Il dénonce l'apparition d'une « zone grise » dans le secret médical et les risques de sa disparition lente et sournoise.

Alors qu'elles ne sont pour beaucoup, techniquement, que de simples plateformes d'échanges en « tchat vidéo », les startups de télémédecine lèvent des millions d'euros, souvent auprès de mutuelles, sans que cela n'interroge ni ne choque plus personne.

www.larsg.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Malgré des données médicales anonymisées, il semblerait que les investisseurs voient en ce big data médical une mine d'or qui un jour où l'autre pourra être exploitée à profit.

Derrière ce « business model », c'est pourtant une sournoise, lente et progressive agonie du secret médical qui alimente la colère de beaucoup de médecins.

« Où commence et où s'arrête l'anonymisation de vos données médicales ? Même si votre nom ou le contenu précis de vos maladies ne sont pas explicitement divulgués, accepterez-vous la zone grise du secret médical ? Accepterez-vous que votre banquier puisse consulter une note entre 1 et 10 sur votre état de santé pour juger votre demande de prêt ? Accepterez-vous que votre Maman diagnostiquée le lundi d'un cancer reçoive le mardi des publicités pour des perruques sur son téléphone mobile ? » alerte le Docteur [Jean Tafazzoli](#), président de la plateforme MaQuestionMedicale soutenue par plus de 200 professionnels de santé actionnaires.

Beaucoup redoutent ainsi que le secret médical soit progressivement vidé de sa substance, de la même manière que les GAFAs sont parvenus à accéder de manière insensée aux données de notre vie privée.

Télé médecine : la résistance des médecins s'organise face aux risques de la plateformesation

C'est donc un corporatisme bien assumé. Et un acte de résistance à contre-courant pour cette plateforme créée et financée à 100% par des professionnels de santé. Son crédo : les données médicales d'un patient ne peuvent être accessibles que par le(s) praticien(s) concerné(s). Un modèle privilégié par exemple par nos voisins suisses.

Dans les groupes facebook de médecins, les initiatives s'agrègent et les financements abondent. En quelques semaines, la startup avait discrètement levé plus de 500 000 euros uniquement auprès de ces seuls professionnels de santé. Contrairement aux chauffeurs de taxis qui n'ont peut-être pas eu les moyens ni le recul à l'époque pour contrer Uber, beaucoup de médecins estiment avoir la capacité de construire leurs propres outils de télé médecine, de garder leur indépendance et d'assurer ainsi la survie du secret médical.



Santé

BRÈVES

EMMENEZ VOTRE MÉDECIN EN VACANCES

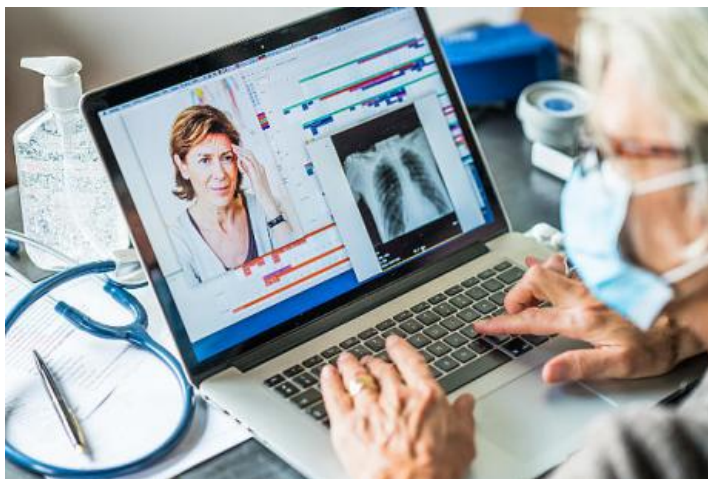
Avec la nouvelle appli *MaQuestionMedicale*, on peut consulter son médecin via WhatsApp ou sur Internet de son lieu de vacances.

La plateforme permet aussi d'être mis en relation avec un praticien disponible dans sa région en quelques minutes, de poser des questions et d'avoir un avis médical en urgence. L'échange n'est facturé que s'il aboutit à un acte médical (prescription, diagnostic, etc.) et est remboursé par la sécurité sociale.
maquestionmedicale.fr



65 % des Français favorables au développement de la télémédecine

La pratique de la télémédecine a littéralement explosé en France pendant le confinement. Elle a depuis largement décliné, selon les derniers chiffres publiés par l'assurance-maladie, mais une part de la population continue à y recourir. Une enquête* menée par OpinionWay pour la société MaQuestionMedicale confirme l'engouement des Français.



Crédit photo : Phanie

Près de deux Français sur trois se déclarent favorables au développement de la télémédecine. Cependant, des freins subsistent, à commencer par la crainte que la confidentialité des échanges et la sécurité des données ne soient pas garanties (51 %). Si 49 % des personnes interrogées sont prêtes à utiliser des objets connectés pour suivre leur santé à distance, une large proportion de la population affirme que la télémédecine ne peut se substituer à une consultation classique, en particulier en ce qui concerne des pathologies lourdes. La téléconsultation reste en revanche tout à fait adaptée pour répondre à des problématiques de migraine (72 %) ou de grippe (62 %).

Les Français plébiscitent en revanche le fait de ne pas avoir à se déplacer (63 %), d'avoir un accès plus instantané aux services médicaux (47 %), voire de disposer d'un diagnostic immédiat pour 36 % d'entre eux. En outre, cette pratique permet de rétablir l'inégalité géographique d'accès aux soins. Pour autant, plus de huit Français sur dix ne veulent pas payer plus cher pour une consultation. Ils restent attachés à la consultation physique et la proximité des services de santé. Preuve en est, 81 % des personnes interrogées considèrent la proximité d'un établissement de santé comme un élément déterminant du choix de leur lieu de vacances.

** Sondage mené les 1er et 2 juillet 2020 auprès d'un échantillon de 1 003 personnes représentatives de la population française âgée de 18 ans et plus*







Incontournable VOYAGE !
Valise Louis Vuitton Satellite
en toile monogram et cuir
naturel



Connaissez-vous le Shinrin-Yoku ?

Le « Shinrin-Yoku », qui signifie « bain de forêt », permet de se focaliser sur la fraîcheur de l'air, aux couleurs et aux sons. Il représente une forme de méditation consistant à être présent à l'environnement. En l'absence de la surstimulation liée à l'environnement urbain, la relaxation s'installe. Des chercheurs ont montré qu'après une demi-heure de marche lente en forêt, les signes de stress (pression artérielle, niveaux sanguins de cortisol) diminuent significativement en comparaison à une marche en ville. Un effet positif est également constaté sur le système immunitaire.

Les raisons invoquées : le contact avec la nature (qualité de l'air et absence de pollution par le bruit) ou pour d'autres l'effet de la couleur, le vert et le bleu étant plus présents.

**Consulter un médecin en mode « WhatsApp »
depuis son lieu de vacances**



Poser une question écrite, envoyer une photo, échanger en vidéo... le tout depuis sa serviette de plage et via son mobile. Bref, pouvoir consulter un médecin comme on échange sur whatsapp : c'est l'aspiration d'une jeune génération de médecins et de patients.

Créée par des jeunes médecins, [MaQuestionMedicale](#) est une plateforme de télémédecine qui va plus loin en brisant les codes et le format traditionnel de la consultation médicale. Elle permet en quelques minutes de poser des questions et de téléconsulte un médecin, avec ou sans rendez-vous. Le fond prédomine donc sur la forme et les praticiens deviennent plus accessibles.



Voir son médecin à la pharmacie

Remède espéré à la pénurie de généralistes en milieu rural, la télémédecine en pharmacie se développe en France. Une officine thouarsaise se lance dans la démarche.

Les outils connectés vont-ils compenser la désertification médicale supposée s'accroître ces prochaines années, en milieu rural ? C'est possible, tout au moins partiellement. Cette perspective a conduit à l'émergence de solutions technologiques permettant l'établissement d'un diagnostic à distance, en impliquant pleinement le patient dans cet examen clinique. On parle alors de télémédecine dite augmentée.

« La personne peut s'isoler pour une consultation à distance »

ALAIN DUMONT
Pharmacien à Thouars

La société MaQuestionMédicale s'est lancée sur ce créneau et s'appuie sur des pharmaciens pour déployer son concept. « *Le premier réflexe, quand on a mal à la tête, c'est d'aller à la pharmacie* », observe le docteur Jean Tafazzoli, créateur de cette société indépendante qui réunit un autre médecin et trois ingénieurs. Réflexe né de la difficulté à obtenir un rendez-vous rapide chez son médecin.

La solution de MaQuestionMédicale sera lancée sous peu, en Deux-Sèvres. Le pharmacien thouarsais Alain Dumont n'attend plus que quelques calages techniques pour faire le grand saut, en cette fin de semaine. « *Nous avons aménagé un espace dans la pharmacie, dans lequel la personne peut s'isoler pour cette consultation à distance* », précise-t-il.

À l'abri des regards, devant un ordinateur, l'utilisateur pourra donc s'emparer d'un kit comprenant stéthoscope, otoscope, saturomètre et tensiomètre, chaque outil connecté étant évidemment utilisé en fonction des symptômes ressentis. Les données seront instantanément transmises à un médecin qui, à l'autre bout du fil numérique, pourra établir un diagnostic. Le réseau de MaQuestionMédicale s'appuie sur quinze généralistes, en Deux-Sèvres.

« *L'idée, c'est que ce soit aussi simple d'utilisation qu'un réseau social* », poursuit le docteur Tafazzoli. « *Les*



Le kit disponible en pharmacie permet de réaliser différents examens, à distance, pour qu'un médecin établisse un diagnostic.

PHOTO : CAPTURE D'ÉCRAN MAQUESTIONMÉDICALE

médecins référents peuvent apparaître comme étant disponibles, occupés ou en ligne. Ils sont alertés par un SMS lorsque le temps d'attente pour une consultation à distance excède deux minutes. » Le cabinet virtuel peut lui aussi être confronté à une forme d'engorgement, conséquence d'une activité soutenue en ce moment.

Pour le pharmacien Alain Dumont, ces outils constituent des alternatives utiles en terme de service apporté. « *Traditionnellement, on pouvait être amenés à conseiller à un patient de prendre un rendez-vous chez son médecin.* » Rendez-vous qui peut parfois demander un délai de plusieurs jours... « *Là, en dix minutes, vous avez un avis médical* », note Alain Dumont.

Au regard des échos recueillis par ailleurs, le professionnel thouarsais ne s'attend pas à un fol engouement mais « *peut-être à une ou deux téléconsultations par semaine* », compte tenu d'un contexte local marqué par le manque de généralistes.

Différents actes que l'on peut qualifier du quotidien (renouvellement d'ordonnance, obtention d'un certificat médical, interprétation d'analyses médicales, fièvre, maux de tête, de gorge...) peuvent ainsi être réalisés. « *Et pourquoi pas y avoir recours pour de petites blessures ?* » suggère Alain Dumont. « *Dans certains cas, un avis médical immédiat peut être précieux pour bien aiguiller*

la personne reçue. » À Thouars comme à Parthenay, les Centres de soins de premiers recours (NDLR : service d'urgences allégé) du Centre hospitalier nord Deux-Sèvres sont fermés depuis le printemps en raison de la pandémie de Covid-19. Des trajets spontanés et inutiles vers le site de Faye-l'Abbesse pourraient ainsi être évités...

Fabien GOUAULT.



À SAVOIR

Des pistes de développement

La télémédecine augmentée, hormis le kit fourni par la société qui la développe, ne nécessite qu'un ordinateur et une connexion wifi. Elle n'engage aucun frais supplémentaire pour le patient. « Nous commençons à équiper des centres sociaux. C'est peut-être une piste de développement pour l'avenir », pense Jean Tafazzoli. Le déclenchement d'une ambulance sera bientôt une fonctionnalité supplémentaire.

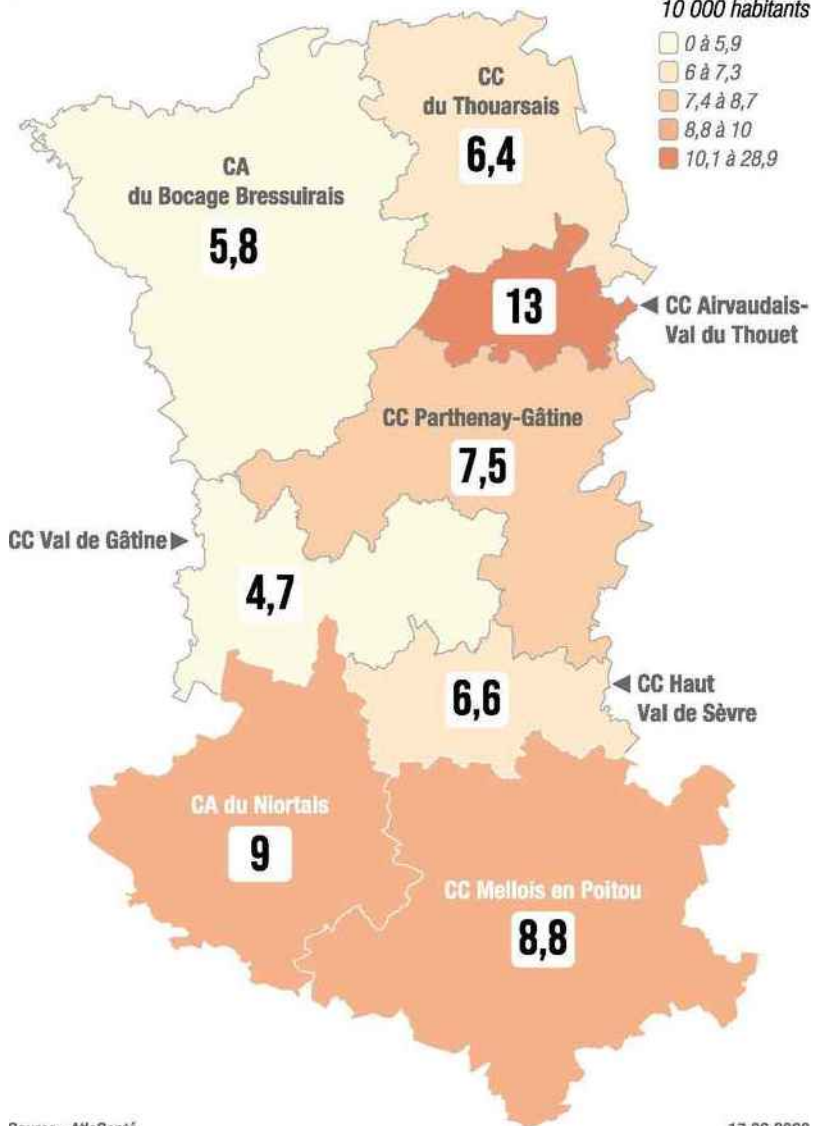
L'obstacle technologique lié à la prise en main des outils connectés peut aisément être levé,

selon le pharmacien Alain Dumont, dont le personnel sera amené à apporter une aide si nécessaire. Pour l'heure, « la moyenne d'âge des utilisateurs est d'environ 35 ans. Il s'agit plutôt de mères de famille », situe le docteur Tafazzoli. « Mais nous avons aussi des patients plus âgés. Tout dépend du rapport à l'ordinateur, qui peut encore faire un peu peur. » À ce jour, la solution de MaQuestionMédicale est utilisée par 2 700 médecins en France. Environ 150 000 téléconsultations ont été réalisées par ce canal.



ÉTAT DES LIEUX DES GÉNÉRALISTES

En Deux-Sèvres



Source : AtfaSanté

17.09.2020



Niortais. Le gérant de discothèque a-t-il tabassé l'un de ses clients ?

PAGE 3

Jeudi
17 septembre 2020
1,05 €
N° 23251 - 77^e année
Votre journal à domicile
02 41 80 88 80

Le Courrier de l'ouest

DEUX-SÈVRES

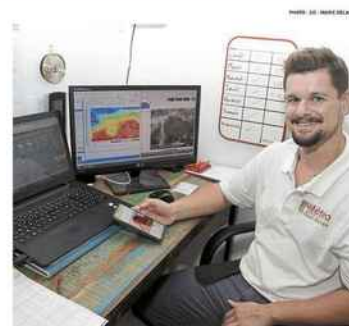


On pourra voir un médecin chez son pharmacien



DEUX-SÈVRES. La télé-médecine sera lancée sous peu dans une pharmacie thouarsaise. C'est une réponse technologique aux difficultés liées à la pénurie de généralistes.

PAGE 2



Maxime Traon passionné de météorologie

Domicilié à Arçais, Maxime Traon réalise depuis dix ans des prévisions visibles sur son site Internet. PAGE 3

Bressuire

Une femme retrouvée blessée : des zones d'ombre

PAGE 3

Basket-ball

Bressuire et Chauray lancent leur saison ce week-end

PAGES SPORT

Tour de France

Primoz Roglic conforte son maillot jaune

Le Slovène a été devancé hier au sommet du col alpestre de la Loze par le Colombien Miguel Angel Lopez, lors de l'étape reine de la Grande Boucle. Mais il a distancé Pogacar, son grand rival. PAGES SPORT



FRANCE-MONDE

Covid-19 : le gouvernement s'apprête à durcir encore les mesures sanitaires

SPORT

Ligue 1 : après son succès à Paris, Marseille défie ce soir Saint-Etienne

TÉLÉVISION

W9 rediffuse le thriller de Guillaume Canet : « Ne le dis à personne »

DERNIÈRE PAGE

Des citoyens se forment à la vie à la campagne

SPECIAL JEUX 2€90

100 jeux

Mots fléchés 1 2 3 4

8 pages spéciales : Gastronomies régionales

Chez votre marchand de journaux

Cet été, flânez et jouez à volonté !

Mots fléchés, mélangés, croisés, codés, quiz, tests et sudoku... une sélection de vos jeux préférés pour profiter de l'été !

+ 8 pages spéciales sur les gastronomies régionales !

Parthenay

La municipalité va faire de la place à la bicyclette



Pour répondre à l'engouement autour du vélo, la Ville va créer des voies cyclables à double sens. PAGE 11



MAGAZINE

Le Courrier de l'ouest



► Le 17/09/2020

Deux-Sèvres. Face à la pénurie de généralistes, la télémédecine arrive en pharmacie

Remède espéré à la pénurie de généralistes en milieu rural, la télémédecine en pharmacie se développe en France. Une officine thouarsaise se lance dans la démarche.



Les outils connectés vont-ils compenser la désertification médicale supposée s'accroître ces prochaines années, en milieu rural ? C'est possible, tout au moins partiellement. Cette perspective a conduit à l'émergence de solutions technologiques permettant l'établissement d'un diagnostic à distance, en impliquant pleinement le patient dans cet examen clinique. On parle alors de télémédecine dite augmentée.

« La personne peut s'isoler pour cette consultation à distance »

La société MaQuestionMédicale s'est lancée sur ce créneau et s'appuie sur des pharmaciens pour déployer son concept. « **Le premier réflexe, quand on a mal à la tête, c'est d'aller à la pharmacie** », observe le docteur Jean Tafazzoli, créateur de cette société indépendante qui réunit un autre médecin et trois ingénieurs. Réflexe né de la difficulté à obtenir un rendez-vous rapide chez son médecin.

La solution de MaQuestionMédicale sera lancée sous peu, en Deux-Sèvres. Le pharmacien thouarsais Alain Dumont n'attend plus que quelques calages techniques pour faire le grand saut, en cette fin de semaine. « **Nous avons aménagé un espace dans la pharmacie, dans lequel la personne peut s'isoler pour cette consultation à distance** », précise-t-il.

À l'abri des regards, devant un ordinateur, l'utilisateur pourra donc s'emparer d'un kit comprenant stéthoscope, otoscope, saturomètre et tensiomètre, chaque outil connecté étant évidemment utilisé en fonction des symptômes ressentis. Les données seront instantanément transmises à un médecin qui, à l'autre bout du fil numérique, pourra établir un diagnostic. Le réseau de MaQuestionMédicale s'appuie sur quinze généralistes, en Deux-Sèvres.

« **L'idée, c'est que ce soit aussi simple d'utilisation qu'un réseau social** », poursuit le docteur Tafazzoli. « **Les médecins référents peuvent apparaître comme étant disponibles, occupés ou en ligne. Ils sont alertés par un SMS lorsque le temps d'attente pour une consultation à distance excède deux minutes.** » Le cabinet virtuel peut lui aussi être confronté à une forme d'engorgement, conséquence d'une activité soutenue en ce moment.

Pour le pharmacien Alain Dumont, ces outils constituent des alternatives utiles en termes de service apporté. « **Traditionnellement, on pouvait être amenés à conseiller à un patient de prendre un rendez-vous chez son médecin. Rendez-vous qui peut parfois demander un délai de plusieurs jours... Là, en dix minutes, vous avez un avis médical** », note Alain Dumont.

Au regard des échos recueillis par ailleurs, le professionnel thouarsais ne s'attend pas à un fol engouement mais « **peut-être à une ou deux téléconsultations par semaine** », compte tenu d'un contexte local marqué par le manque de généralistes.

Différents actes que l'on peut qualifier du quotidien (renouvellement d'ordonnance, obtention d'un certificat médical, interprétation d'analyses médicales, fièvre, maux de tête, de gorge...) peuvent ainsi être réalisés. « **Et pourquoi pas y avoir recours pour de petites blessures ?** » suggère Alain Dumont. « **Dans certains cas, un avis médical immédiat peut être précieux pour bien aiguiller la personne reçue.** » À Thouars comme à Parthenay, les Centres de soins de premiers recours (NDLR : service d'urgences allégé) du Centre hospitalier nord Deux-Sèvres sont fermés depuis le printemps [en raison de la pandémie de Covid-19](#). Des trajets spontanés et inutiles vers le site de Faye-l'Abbesse pourraient ainsi être évités...

À savoir : des pistes de développement

La télémédecine augmentée, hormis le kit fourni par la société qui la développe, ne nécessite qu'un ordinateur et une connexion wifi. Elle n'engage aucun frais supplémentaire pour le patient. « **Nous commençons à équiper des centres sociaux. C'est peut-être une piste de développement pour l'avenir** », pense Jean Tafazzoli. Le déclenchement d'une ambulance sera bientôt une fonctionnalité supplémentaire.

L'obstacle technologique lié à la prise en main des outils connectés peut aisément être levé, selon le pharmacien Alain Dumont, dont le personnel sera amené à apporter une aide si nécessaire. Pour l'heure, « **la moyenne d'âge des utilisateurs est d'environ 35 ans. Il s'agit plutôt de mères de famille** », situe le docteur Tafazzoli. « **Mais nous avons aussi des patients plus âgés. Tout dépend du rapport à l'ordinateur, qui peut encore faire un peu peur.** »

À ce jour, la solution de MaQuestionMédicale est utilisée par 2 700 médecins en France. Environ 150 000 téléconsultations ont été réalisées par ce canal.



Deux-Sèvres. Face à la pénurie de généralistes, la télémédecine arrive en pharmacie



Le kit disponible en pharmacie permet de réaliser différents examens, à distance, pour qu'un médecin établisse un diagnostic. © Capture d'écran **MaQuestionMedicale**

Remède espéré à la pénurie de généralistes en milieu rural, la télémédecine en pharmacie se développe en France. Une officine thouarsaise se lance dans la démarche.

Les outils connectés vont-ils compenser la désertification médicale supposée s'accélérer ces prochaines années, en milieu rural ? C'est possible, tout au moins partiellement. Cette perspective a conduit à l'émergence de solutions technologiques permettant l'établissement d'un diagnostic à distance, en impliquant pleinement le patient dans cet examen clinique. On parle alors de télémédecine dite augmentée.

Article avec accès abonnés : https://niort.maville.com/actu/actudet_-deux-sevres.-face-a-la-penurie-de-generalistes-la-telemedecine-arrive-en-pharmacie_dep-4283544_actu.Htm

Courrier de l'Ouest



Covid-19 : « Les applications de télémédecine doivent être plus transparentes »

Avec l'épidémie de Covid-19, le nombre de téléconsultations a été multiplié par 15 entre début février et fin mars 2020.

Usbek & Rica



À cause de l'épidémie de Covid-19, le nombre de téléconsultations a été multiplié par quinze en France entre début février et fin mars. Faut-il en conclure que la télémédecine va se généraliser après la crise ? Et d'ailleurs, quels sont les obstacles à son déploiement à plus grande échelle ? Les réponses de Nathalie Devillier, docteure en droit et autrice de l'ouvrage *Droit de la télésanté et de la télémédecine* (Heures de France, 2011).

Depuis le 18 mars, la téléconsultation est prise en charge à 100% par l'Assurance Maladie, contre 70% auparavant. Le temps de l'épidémie, et jusqu'au 31 mai 2020, pour faciliter le recours aux consultations à distance, le gouvernement a donc assoupli les règles. Alors qu'habituellement, la téléconsultation doit s'inscrire dans un parcours de soin avec le médecin traitant, et que seulement un médecin sur dix avait

[Visualiser l'article](#)

recours à cette pratique, les Français peuvent désormais demander une consultation à distance avec un médecin qu'ils n'ont pas consulté auparavant, que ce soit en visio ou par téléphone.

En France, ce sont principalement des acteurs privés qui proposent des services de téléconsultation aux professionnels de santé. Au premier rang de ces entreprises, on compte bien sûr Doctolib, qui occupe 80% de parts du marché des services médicaux en ligne, mais aussi des start-up comme MaQuestionMédicale, Hello Care ou Livi, qui proposent toutes des services de téléconsultation.

Alors qu'en cette période de crise, un médecin sur trois dit réaliser des téléconsultations, peut-on s'attendre à une pérennisation de ces pratiques après le confinement ? Et si oui, quelles solutions peut-on imaginer pour améliorer ces offres, notamment en matière de gestion des données personnelles ? Nous avons posé ces questions à Nathalie Devillier, docteure en droit, autrice de l'ouvrage *Droit de la télésanté et de la télémedecine* (Heures de France, 2011) et fondatrice de JuriGeek & Cie .

Usbek & Rica : La télémedecine française était-elle prête à accueillir autant de patients ?

Nathalie Devillier : Les personnes ayant une maladie chronique, qui sont déjà suivies par un médecin traitant, ont pu entrer en contact facilement avec les soignants. Pour les autres, c'est plus compliqué : les médecins ne sont pas toujours préparés, et les patients non plus. Les patients se demandent à partir de quand ils peuvent demander une consultation médicale et sur quels critères. Je dirais que le territoire national n'est pas forcément prêt à accueillir toutes ces demandes car la téléconsultation médicale est encore méconnue : le grand public est peut être en train de découvrir cette possibilité.

En France, ce sont des acteurs privés, notamment l'application Doctolib , qui proposent des solutions de télémedecine. L'État français devrait-il se doter de son propre outil public ?

Il vaudrait toujours mieux que le service soit pensé à l'échelle nationale car il serait identifié comme sûr du point de vue de la collecte des données. Quand ce sont des acteurs privés qui se saisissent d'une problématique, il faut toujours être très vigilant car même s'ils ont conscience du cadre légal dans lequel leur activité évolue, on parle ici de données de santé, particulièrement sensibles, qu'on ne peut pas partager de manière libre.

« Sur une application mobile, le consentement, c'est juste cliquer sur "installer" »

Et pour collecter ces données, il faut le consentement du patient. Or quand on parle d'une application mobile, le consentement, c'est juste cliquer sur « installer », donc c'est un peu trop léger comme dispositif. Je pense qu'il faudrait auditer dans le détail ces applications afin de vérifier quelles données sont collectées, et si leur hébergement est en règle vis-à-vis du Code de la santé publique .

Ce n'est pas le cas aujourd'hui ?

À ma connaissance, ces applications ne communiquent pas sur les audits qu'elles ont pu faire. Doctolib ne dit pas qu'elle a l'aval de la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) ou de l'Agence nationale de santé. J'invite donc les utilisateurs à se méfier quand un opérateur prétend que vous avez le contrôle exclusif de vos données (*comme l'affirme Doctolib, ndlr*) : c'est un argument marketing très souvent utilisé mais c'est difficile à vérifier.

[Visualiser l'article](#)

Quand je vous disais que Doctolib dans les hôpitaux c'était une catastrophe en préparation... On le voit ici : Doctolib se pose progressivement en patron des praticiens libéraux. Céder sur la relation patient et les données de santé, c'est abandonner sa souveraineté à terme. <https://t.co/J553drhMsp>

— Joel Gombin (@joelgombin) December 27, 2019

Si un dirigeant affirme qu'on a le contrôle exclusif de nos données, j'encourage les patients concernés à demander l'accès à ces données. Car le problème, c'est que souvent, même si la loi l'impose (*la loi informatique et libertés ou le RGPD, ndlr*), on ne peut pas accéder à nos données en intégralité. Et si les entreprises ne jouent pas le jeu, alors c'est très mal parti. En 2017, pour un cas qui ne concerne pas Doctolib, une maman avait trouvé le dossier médical de son fils sur Google car il n'avait pas été hébergé sur un serveur agréé, donc il ne respectait pas les exigences de sécurité...

Malgré ces risques, la télémédecine est aujourd'hui massivement utilisée en cette période d'épidémie. Comment l'État peut-il accompagner une pérennisation de la télémédecine à terme ?

L'État s'est déjà emparé du sujet des données de santé en créant le Système national des données de santé (SNDS). Mais maintenant il faudrait surtout faciliter la pratique de la télémédecine, et dans ce cas-là de la téléconsultation. D'abord, cela passe par une meilleure formation des médecins et de meilleurs équipements. Il faut qu'ils aient les moyens techniques de réaliser ces consultations de manière sécurisée.

« Il faut mieux former les professionnels de santé »

Quand on est en consultation, on n'est pas sur Skype mais sur un serveur sécurisé. Le médecin envoie un lien, auquel on se connecte à un horaire précis - d'où la nécessaire formation des professionnels de santé pour mettre en place des technologies simples d'utilisation. Ensuite, lorsque le médecin a accès à cette technologie, il peut rassurer ses patients en face à face sur le fait que ce sera lui qui réalisera la consultation et dans quelles conditions.

En quoi la télémédecine peut-elle fluidifier l'accès aux soins ?

Il faut avoir à l'esprit que le patient garde toujours un lien privilégié avec son médecin traitant. La télémédecine peut donc être particulièrement utile en période d'épidémie ou pour les personnes âgées. La prescription du docteur peut être envoyée via un secteur sécurisé à la pharmacie, qui prépare ensuite le médicament pour le patient : celui-ci ne perd pas de temps et ne s'expose pas aux autres malades. Et puis pour le médecin, je pense que ça permettra de mieux équilibrer sa patientelle, de ne recevoir en face à face que les personnes ayant besoin d'être auscultées physiquement. Le seul point négatif, c'est que la technologie peut être perçue comme un frein au contact humain, mais je pense que c'est une fausse impression.

La télémédecine prend déjà des formes très variées. En Thaïlande, des médecins utilisent des robots comme interface avec leurs patients, tandis qu'en France et ailleurs, des cabines de téléconsultation dotées d'objets nécessaires à la consultation se développent. Comment analysez-vous la robotisation de cette offre de soins ?

Ça m'inquiète beaucoup. Effectivement, beaucoup d'objets connectés reposant sur l'intelligence artificielle se développent et sont présentés comme un progrès car il serait plus facile de toucher un écran que de répondre à un médecin. Aussi parce que le robot est connecté à une base de connaissances mondiales, donc aboutirait toujours à de meilleurs diagnostics.



Cela me pose un problème car la vulgarisation du numérique est souvent présentée comme un progrès, alors qu'on est surtout en train de choisir un modèle de société et qu'on ne pourra pas faire machine arrière. La question est de savoir si on donne le choix aux patients de leur offre médicale, et souvent ce n'est pas le cas. Si vous allez à tel endroit, c'est un robot qui va vous accueillir...

« Les futures consultations de robots ne seront pas accessibles à tous »

L'autre problème, c'est qu'en ce moment par exemple, plein de gens sont en situation de détresse sanitaire car ils n'ont pas les moyens de se protéger face au Covid-19. Je pense aux personnes dans la rue, par exemple. Demain, on aura la même continuité dans la fragmentation de l'accès aux soins car il est certain que ces futures consultations de robots ne leur seront pas accessibles. Donc on va forcément amplifier les inégalités sociales. Ça, c'est garanti ! Et ça échappe totalement aux interrogations, hormis pour quelques personnes qui travaillent sur l'éthique médicale. On est en train de mettre des millions de personnes en dehors du système de santé sans même se poser de questions.

Que retenir de la période que nous vivons aujourd'hui ?

Il faudrait plus de responsabilisation des personnes à tous les niveaux. Et on sait que les professionnels de santé, qui sont en première ligne, sont écoutés par les Français. Ils pourront, je l'espère, vulgariser la télémédecine auprès de leurs patients. Et je pense que le Conseil national de l'ordre des médecins a tout intérêt à observer les pratiques actuelles des médecins qui se sont adaptés au Covid-19. Car elles pourraient être pérennisées et généralisées à l'échelle nationale.



-> 20 septembre 2020

URL: bfmtv.com

PAYS: France

[> Version en ligne](#)

13 498 nouveaux cas en 24h, un record - 19/09

D'après les derniers chiffres communiqués, plus de 13 000 nouveaux cas ont été recensés en seulement 24 heures. Cela fait deux soirs de suite que les chiffres continuent d'augmenter. Ensuite, en comparaison aux données du mois de juillet, il y a un écart flagrant. Comment l'expliquer ? On en parle avec Jean Tafazzoli, médecin lyonnais et président de maquestionmedicale.fr. Le vendredi, samedi et dimanche soir, Alice Darfeuille est à la tête de « Week-End Direct », un rendez-vous pour décrypter et débattre, au cœur de l'actualité. BFMTV, 1ère chaîne d'information en continu de France, vous propose toute l'info en temps réel avec 18h d'antenne live par jour et des directs partout à travers le monde où l'actualité le nécessite. BFMTV, c'est aussi les débats et les grands reportages d'actualité. Retrouvez BFMTV sur le canal 15 de la TNT et sur BFMTV.com



-> 20 septembre 2020

URL: bfmtv.com

PAYS: France

[> Lien vers l'interview](#)

BFM TV. 22.51 DIRECT

LES CHIFFRES DE L'ÉPIDÉMIE
SAMEDI 19 SEPTEMBRE

- 13 498 CAS**
EN 24 HEURES
- 58 NOUVEAUX FOYERS D'INFECTION**
1 005 EN COURS D'INVESTIGATION
- 26 DÉCÈS**
EN 24 HEURES

SOURCE: SANTÉ PUBLIQUE FRANCE

13 498 NOUVEAUX CAS EN 24H, UN RECORD

ALERTE INFO - Crues : "nous avons plus de 700 sapeurs-pompiers déployés ce soir" (E. Agrinier, sapeur-pompiers du Gard/BFMTV)

DEMAIN
12.00
BFM POLITIQUE



-> 19 septembre 2020

URL: msn.com

PAYS: France

TYPE: Site internet national

[> Version en ligne](#)

13 498 nouveaux cas en 24h, un record - 19/09

D'après les derniers chiffres communiqués, plus de 13 000 nouveaux cas ont été recensés en seulement 24 heures. Cela fait deux soirs de suite que les chiffres continuent d'augmenter. Ensuite, en comparaison aux données du mois de juillet, il y a un écart flagrant. Comment l'expliquer ? On en parle avec Jean Tafazzoli, médecin lyonnais et président de maquestionmédicale.fr. Le vendredi, samedi et dimanche soir, Alice Darfeuille est à la tête de « Week-End Direct », un rendez-vous pour pour décrypter et débattre, au cœur de l'actualité. BFMTV, 1ère chaîne d'information en continu de France, vous propose toute l'info en temps réel avec 18h d'antenne live par jour et des directs partout à travers le monde où l'actualité le nécessite. BFMTV, c'est aussi les débats et les grands reportages d'actualité. Retrouvez BFMTV sur le canal 15 de la TNT et sur BFMTV.com.



Mesures draconiennes dans la région de Madrid

En Europe, de nombreux pays prennent des mesures encore plus radicales que celles imposées en France. Londres n'exclut plus un reconfinement général d'ici la fin de l'année. Le feu d'artifice du Nouvel an est déjà annulé. En Espagne, des habitants de Madrid sont de nouveau confinés. On en parle avec: Bérénice Rocfort-Giovanni, journaliste santé à l'Obs. Jean Tafazzoli, médecin lyonnais et président de maquestionmedicale.fr. Et Pierre Chaperon, correspondant à Madrid.

Le vendredi, samedi et dimanche soir, Alice Darfeuille est à la tête de « Week-End Direct », un rendez-vous pour pour décrypter et débattre, au cœur de l'actualité.

BFMTV, 1ère chaîne d'information en continu de France, vous propose toute l'info en temps réel avec 18h d'antenne live par jour et des directs partout à travers le monde où l'actualité le nécessite. BFMTV, c'est aussi les débats et les grands reportages d'actualité. Retrouvez BFMTV sur le canal 15 de la TNT et sur BFMTV.com.



13 498 nouveaux cas en 24h, un record - 19/09

D'après les derniers chiffres communiqués, plus de 13 000 nouveaux cas ont été recensés en seulement 24 heures. Cela fait deux soirs de suite que les chiffres continuent d'augmenter. Ensuite, en comparaison aux données du mois de juillet, il y a un écart flagrant. Comment l'expliquer ? On en parle avec Jean Tafazzoli, médecin lyonnais et président de maquestionmedicale.fr.

Le vendredi, samedi et dimanche soir, Alice Darfeuille est à la tête de « Week-End Direct », un rendez-vous pour pour décrypter et débattre, au cœur de l'actualité.

BFMTV, 1ère chaîne d'information en continu de France, vous propose toute l'info en temps réel avec 18h d'antenne live par jour et des directs partout à travers le monde où l'actualité le nécessite. BFMTV, c'est aussi les débats et les grands reportages d'actualité. Retrouvez BFMTV sur le canal 15 de la TNT et sur BFMTV.com.



Journées patrimoine: fallait-il annuler ? -

Malgré le contexte sanitaire, et alors que les règles se durcissent dans plusieurs grandes villes, les journées du patrimoine ont été maintenues à Paris. Ceux qui avaient choisi de se rendre à l'Elysée étaient ravis de pouvoir le faire. Par ailleurs, des mesures sanitaires strictes ont été mises en place. On en parle avec: Bérénice Rocfort-Giovanni, journaliste santé à l'Obs. Et Jean Tafazzoli, médecin lyonnais et président de maquestionmedicale.fr.

Le vendredi, samedi et dimanche soir, Alice Darfeuille est à la tête de « Week-End Direct », un rendez-vous pour pour décrypter et débattre, au cœur de l'actualité.

BFMTV, 1ère chaîne d'information en continu de France, vous propose toute l'info en temps réel avec 18h d'antenne live par jour et des directs partout à travers le monde où l'actualité le nécessite. BFMTV, c'est aussi les débats et les grands reportages d'actualité. Retrouvez BFMTV sur le canal 15 de la TNT et sur BFMTV.com.



Var

Une cabine de téléconsultation augmentée à la pharmacie

Au Thoronet, les patients de l'unique officine du village peuvent désormais utiliser la cabine mise à leur disposition pour consulter un médecin à distance. Avec tout l'équipement médical nécessaire

De nombreux patients ont découvert, durant le confinement, les avantages et les limites de la téléconsultation. Désormais, ils sont quelques-uns à avoir testé la téléconsultation augmentée. La pharmacie des Vignes, l'unique officine du village du Thoronet, dispose en effet, depuis cet été, d'une cabine équipée d'un ordinateur et de différents matériels connectés. Oxymètre de pouls, stéthoscope, autotensiomètre, laryngoscope, otoscope peuvent être utilisés simplement par le patient, en autonomie, ou s'il le souhaite avec l'aide de la pharmacienne, une professionnelle de santé habilitée.

Consulter sans faire des kilomètres

Ces matériels fournissent toutes les informations nécessaires au bon diagnostic du médecin qui assure, à distance, la consultation. « Le poste informatique est installé dans une petite pièce isolée qui permet les échanges en toute confidentialité », explique Sabine Gasperi, la pharmacienne. « C'est un service complémentaire dans un petit village en pleine expansion qui ne compte que trois médecins. Cela permet aux patients qui n'ont pas encore de médecin traitant, ou à ceux dont le médecin n'est pas disponible, d'avoir une solution pour consulter sans faire des kilomètres. »

Plus prosaïquement, elle a trouvé là « une manière de répondre à l'agressivité ou à la détresse des patients auxquelles l'équipe est régulièrement confrontée quand les gens ne trouvent pas de médecins ». Plusieurs solutions informatiques sont disponibles sur le marché.



Un lieu clos pour assurer la confidentialité des échanges, une connexion sécurisée avec un médecin, des matériels connectés pour lui permettre d'obtenir les informations nécessaires à un bon diagnostic : vous voici dans une cabine de téléconsultation augmentée. (Photo Hélène Dos Santos)

Si Sabine Gaspille a choisi Ma-QuestionMédicale, une société moins connue que d'autres, leaders sur le marché, c'est, explique-t-elle, « parce que sa déontologie me convenait ».

« L'application est peu coûteuse pour les médecins et puis il y a un grand respect de la confidentialité. Le patient peut imprimer le compte rendu de l'entretien mais il n'est pas enregistré. À la fin de la consultation, tout est effacé. »

Simple et rapide

Quand un patient se présente, une demande de téléconsultation est envoyée sur le site et un des médecins référents locaux disponi-

bles se connecte.

« En général, on a quelq'un dans un délai de trois à cinq minutes. Une fois, il a fallu attendre 20 minutes, concède la pharmacienne. Les médecins s'y mettent mais pas tous encore... Ça présente des avantages pour eux : ils peuvent télétravailler s'ils sont eux-mêmes malades et cela leur permet aussi de combler les vides dans leurs salles d'attente. »

En fin de consultation, le patient paie avec sa carte bancaire et reçoit une feuille de soins. Le site permet la prise en charge du tiers payant, des affections longue durée (ALD) et de la Protection Universelle Maladie (la PUMA, qui

remplace la CMU, la couverture maladie universelle).

La cabine de téléconsultation, entrée en service cet été, n'a pas encore vu défiler beaucoup de patients.

Des limites légales et déontologiques

« En priorité, je réoriente vers les médecins disponibles. Mais à l'occasion, cela s'avère très utile, notamment, en citant l'exemple d'un patient qui voulait un traitement sans aller consulter. Il a fini par accepter la téléconsultation et c'est heureux car il est reparti avec un traitement impératif, une antibiothérapie... »

Insuffisant face à la désertification

Les limites du diagnostic à distance invalident la téléconsultation comme remède à appliquer dans les territoires désertés par les médecins. C'est tout juste un soin palliatif. C'est aussi pour cela que le premier projet sur lequel s'est engagé Sabine Gasperi, au moment de son installation au Thoronet, c'est la création d'une maison de santé pluriprofessionnelle. « Le pré-projet a été validé par l'Agence régionale de santé avant la crise du coronavirus. Le projet est maintenant en cours de rédaction et la mairie travaille sur le volet immobilier. Je crois beaucoup dans cette solution parce que la prise en charge coordonnée remet le patient au centre des préoccupations de tous les professionnels de santé. »

Un bel outil donc, mais qui a ses limites. « Des restrictions interdisent la prescription par téléconsultation des arrêts de travail et des traitements stupéfiants ou hypnotiques », indique la pharmacienne.

« Et même si c'est un outil intéressant pour contrer la désertification médicale (lire ci-dessus), pour dépasser en cas de pathologie aiguë ou en termes de médecine de spécialité, la téléconsultation ne peut pas et ne doit pas remplacer la consultation physique. » Dans de nombreux cas, la consultation en face-à-face reste incontournable.

CAROLINE MARTINAT
cmartinat@nicemat.fr

La CFDT lance une campagne de proximité

D'aujourd'hui à jeudi, la CFDT ouvre 500 points contact en France pour aller au-devant de ceux qui subissent de plein fouet les conséquences de la crise économique. L'objectif : écouter les inquiétudes, entendre les questions et accompagner dans les démarches. « Au plus fort de la crise sanitaire liée à la Covid-19, la CFDT avait déjà montré sa capacité d'être en proximité avec les salariés du privé, les agents des fonctions publiques et les indépendants. Très rapidement, une boîte mail Covid-19 avait été ouverte pour recenser les difficultés rencontrées par les travailleurs et y apporter des réponses concrètes. La foire aux questions hébergée par le site cfdt.fr a été consultée par plus d'1,2 million d'internautes en France », rappelle Jean Innocenti, secrétaire général de l'Union départementale CFDT. Le syndicat proposera une #RéponseàEmporter et un accompagnement personnalisé par les équipes qui seront sur les lieux de proximité.

Dans le Var, deux points de rencontre sont mis en place : à l'Union départementale de Toulon (13, avenue Amiral-Collet), de 8 h 30 à 12 h et 14 h à 17 h. (tél : 04.94.92.72.59 ; fax : 04.94.92.78.37 ; e-mail : var@cfdt.fr). Et dans l'Est-Var, à l'Union locale de Saint-Raphaël (311, boulevard de l'Aspè), de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h (tél : 04.94.40.50.50).

La Région offre des tests aux entreprises

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur annonce qu'elle va mettre gratuitement 30 000 tests de dépistage rapide à disposition des très petites entreprises (TPE) régionales, et cela sous conditions⁽¹⁾.

L'objectif est de les aider à maintenir leur activité en assurant la protection des salariés.

« La prévention est un principe majeur de lutte contre la Covid-19 et à ce titre, l'accès rapide de la population aux tests de dépistage est un enjeu de santé publique et un enjeu économique », justifient les services du conseil régional.

Critères d'éligibilité

Ces tests rapides de dépistage sérologique vérifient la présence d'anticorps dans le sang.

Simple d'utilisation – il s'agit de prélever une goutte de sang sur le doigt, déposée sur un appareil à usage unique – ils permettent d'avoir un résultat en quinze à trente minutes. Dix-mille tests sont livrés dès aujourd'hui et seront fournis à chaque TPE remplissant les trois critères suivants d'éligibilité : avoir un à dix salariés, être implantée dans une zone d'activités commerciales, industrielles ou artisanales située dans des dix-sept communes où le taux d'incidence dépasse le seuil de 100 pour 100 000 habitants (arrêté préfectoral du 16 septembre), et enfin avoir au moins un salarié(e) qui est un cas confirmé Covid-19 ou un cas contact avéré (message de l'Assurance maladie).

Ces éléments font, qu'à ce jour, les seules TPE remplissant ces conditions sont situées dans les Bouches-du-Rhône, premier département placé en zone rouge. Mais 20 000 tests supplémentaires ont déjà été commandés et arriveront d'ici trois semaines pour faire face à la progression de la pandémie dans les autres départements de la région Paca.

« Le développement économique est une compétence de la Région, on aide ce secteur sous toutes ses formes, ajoute-t-on au conseil régional. L'idée est de poursuivre l'engagement, « pris dès les premiers jours de la crise, avec la volonté de ne laisser personne sur le bord du chemin et de permettre une reprise sereine ».

1. www.maregionsud.fr/tests-covid

lyonpresquile.com

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Nouveauté à portée de main - Lyon Presqu'Ile

Si beaucoup de Lyonnais ont découvert la télémedecine à l'occasion du confinement, elle reste bien souvent une solution de dépannage assez limitée. Les médecins eux-mêmes déplorent l'impossibilité de réaliser un examen clinique à distance par écran interposé.

Un choix précurseur

Heureusement, *la télémedecine augmentée* permet de résoudre cet écueil. Munie d'outils médicaux connectés, *la pharmacie de la place Bellecour* permet désormais à n'importe quel patient de l'expérimenter. Une véritable immersion dans la médecine de demain !

Lorsqu'un souci mineur de santé survient, nombreux sont les patients qui demandent d'abord conseil à leur pharmacien. Mais pour obtenir une simple ordonnance, c'est le parcours du combattant. C'est là que *la télémedecine augmentée* au sein des pharmacies intervient.



Dans l'espace privatif de cette pharmacie lyonnaise, place Bellecour, un kit comprenant plusieurs outils connectés (stéthoscope, otoscope, saturomètre, tensiomètre) permet de réaliser sans attendre l'examen clinique à distance du patient avec un médecin par vidéo. « Pour réaliser son diagnostic, il obtient les mêmes

lyonpresquile.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

informations que s'il était en face de vous dans son cabinet » précise le docteur Jean Tafazzoli. Une fois l'ordonnance générée, le patient repart de la pharmacie avec ses médicaments. Un dispositif qui s'avère utile !

La télémédecine augmentée a aussi pour vocation de répondre à un enjeu majeur de société, de solidarité et de santé publique.



MAQUESTIONMEDICALE.FR optimise la téléconsultation

A lors que la téléconsultation se heurte pour l'instant à l'absence d'examen cliniques, *MaQuestionMedicale.fr*, plateforme de téléconsultation médicale a décidé d'équiper le marché officinal d'objets connectés qui permettent de fournir à distance des données précieuses au médecin et de faciliter son diagnostic. Des appareils qui permettent de créer une réelle immersion à distance dans un cabinet médical, une téléconsultation dite "augmentée" avec de véritables appareils médicaux connectés en Bluetooth : un otoscope USB HD à LED, un tensiomètre Bluetooth, un saturomètre Bluetooth, un stéthoscope Bluetooth également pour les auscultations cardiaques et pulmonaires. On n'arrête pas le progrès !

